

GERARD LEONARD

SUPPLEANTE

FRANÇOISE NICOLAS

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE

(RPR-UDF)

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 JUIN 1988

Madame, Monsieur,

Le Président de la République a choisi de dissoudre l'Assemblée Nationale. C'est son droit et je ne le conteste pas.

Le Gouvernement récemment nommé n'a pas jugé bon de présenter son programme et d'engager un débat que chacun d'entre nous souhaitait constructif. Comme beaucoup de Français, je le regrette. D'autant plus que ce débat aurait dû être l'enjeu de cette élection législative. L'enjeu pour les 5 ans qui viennent, jusqu'en juin 1993...

Sans enjeu clair, quel choix doit-on faire ?

... Soit favoriser un raz de marée socialiste.
Le Parti Socialiste dirigerait en maître, seul. Et je pense que rien ne sera possible pour l'avenir, si nous laissons un seul parti s'emparer seul de l'Etat, établir sa puissance à tous les points stratégiques de l'industrie, de la finance ou de la formation.

... Soit de choisir celui qui, par sa compétence, a su travailler avec le plus d'efficacité pour les communes qui composent notre circonscription et qui devra poursuivre son action au service de tous.

Depuis deux ans à l'Assemblée Nationale,

J'ai constitué avec une dizaine de jeunes parlementaires, "Le Groupe des Dix", une équipe qui s'est engagée dans plusieurs actions humanitaires et sociales en cherchant à apporter des solutions partout où cela était possible, au delà de tous les clivages partisans.

De même, j'ai dirigé au nom de la Commission des Lois de l'Assemblée une mission chargée d'étudier les conditions du développement économique et social de MAYOTTE (collectivité d'Outre Mer).
Cette mission était composée de deux Députés du PS, deux Députés UDF-RPR, un Député du FN.
Mon rapport et ses propositions ont été adoptés à l'unanimité par la Commission des Lois.

C'est cette attitude constructive que j'ai cherchée à adopter pendant ces deux années de mandat.

Depuis deux ans en Meurthe-et-Moselle,

Je me suis attaché à rester à l'écoute des gens, afin de mieux comprendre les préoccupations et les aspirations de chacun et j'ai fait des propositions concrètes pour la Meurthe-et-Moselle et l'Agglomération Nancéienne. Ces propositions, je les ai publiées dans un livre : "Il n'y a pas de courage triste". Ce livre a reçu un accueil chaleureux de la part des lecteurs et des principaux décideurs de Meurthe-et-Moselle.

C'est pour moi, plus qu'un encouragement pour l'avenir, un devoir de poursuivre ce travail passionnant pour notre Région.

**AVEC TOUTE LA FORCE DE MES CONVICTIONS,
JE SOLLICITE VOTRE CONFIANCE.**

GERARD LEONARD
Député sortant
Maire de Saint-Max

Suppléante
DR. FRANCOISE NICOLAS
Conseillère Municipale de Vandœuvre
(Affaires Sociales)

Vu, le candidat.

Impressions Vagner - Jarville